

VTT Vainqueur à Chaumont et deuxième au général, David Gysling chamboule la hiérarchie.

Un ovni sur la Raiffeisen Trans

LAURENT MERLET

Les météorologues ont annoncé un temps caniculaire dans toute la Suisse aujourd'hui, sauf au Quartier où un vent de fraîcheur est attendu: David Gysling (23 ans).

Dans une Raiffeisen Trans traditionnellement peu encline à changer de héros, l'édition 2017 pourrait faire une exception. Vainqueur à Chaumont en ouverture, deuxième aux Ponts-de-Martel et troisième il y a sept jours à Boveresse, le Jurassien bernois constitue la bonne surprise de l'année. Incontestablement.

Détrôné au classement général la semaine dernière – il compte 6^h8 de retard sur Jérémy Huguenin –, le coureur du team Prof entend tout faire pour reprendre son «deuxième» maillot jaune. «Si je peux le ramener, il est clair que je ne vais pas me gêner. Mais ce n'est pas l'objectif prioritaire de ma saison», livre, en toute honnêteté, le coureur de Péry.

Marathonien? Non, pistard

C'est que la présence sur la Raiffeisen Trans de l'ancien vététiste du team Alouettes relève du hasard. Ou, pour être précis, de l'accident de parcours. David Gysling voulait se lancer cette saison sur les marathons et avait pensé se présenter aux départs de la boucle cantonale pour s'y préparer. «L'idéal car cela permet de faire le rythme et de ne pas accumuler trop de fatigue.»

Sauf que, patatras, tout a été remis en cause après un passage à Macolin peu avant le début de la saison. «J'ai effectué un test physique selon le protocole de l'Ofspo (réd: Office fédéral du sport) qui a conclu que mon corps n'était pas adapté pour les longues distances, mais davantage pour des efforts courts et intenses. Au fond, mon pro-



David Gysling (en jaune) dans la roue de Jérémy Huguenin (au premier plan): les deux hommes se livrent une belle bataille pour le classement général. ARCHIVES DAVID MARCHON

fil est plus celui du pistard et du cycliste sur route que du marathonien, et c'est ce vers quoi j'envisage de me tourner ces prochaines années», explique ce dessinateur-construc-teur en machines de formation. Incrédule, il a effectué ce test une deuxième fois pour en avoir le cœur net. Le verdict fut le même...

«J'ai essayé de voler»

S'il apporte un vent de fraîcheur au peloton de la Trans, c'est autant par sa grande gentillesse que par son profil atypique. Un ovni qui détonne dans l'univers du VTT. **David Gysling est monté sur**

un Mountain Bike sur le tard, à 18 ans, après un camp polysportif réalisé avec le Ceff Industrie. Il intègre ensuite le team nouvellement créé de son village, les Greenhillbikers. A partir de là, il connaît une ascension fulgurante qui l'emmène jusqu'en Coupe de Suisse et au Grand Raid, une épreuve qu'il remportera en 2015 au départ d'Hérémence.

Et puis, patatras, nouvelle tuile. Le Jurassien bernois chute lourdement l'an dernier alors que la saison ne fait que commencer – «j'ai essayé d'apprendre à voler», plaisante-t-il. Après une longue

convalescence, il pourra uniquement s'élaner sur le Petit Raid, à Moutier, début septembre. «A cause de ma blessure, j'ai perdu ma licence élite UCI que j'avais durement acquise. Mon ambition est de la reconquérir cette saison.»

Entre ces diverses courses nationales, l'employé à 50% dans une société marinoise sera au départ, ce soir, dans les environs de la Chau-du-Milieu. «Je suis venu à la Trans à mes débuts, mais je ne me souviens pas si j'ai déjà couru ici.»

A coup sûr, le décor champêtre du Quartier le lui rappellera bien assez vite... ●

LE QUARTIER, UN ENDROIT APPRÉCIÉ DE TOUT LE MONDE

Le peloton de la Raiffeisen Trans s'arrête aujourd'hui au Quartier, pour une quatrième étape qui est en passe de devenir une classique dans le cœur des organisateurs et des coureurs populaires de la région. «C'est un endroit où nous aimons bien aller, où nous sommes toujours bien reçus», relate Christophe Otz, le boss de Sport Plus. Un exemple? «Nous étions embêtés pour monter nos douches mobiles. Les membres de la société co-organisatrice (réd: Société de cavalerie du Locle) se sont démenés pour nous trouver rapidement une place adaptée.» En termes de difficultés (16,5 km; + 430 m environ), l'étape du Quartier apparaît comme la plus facile de l'édition 2017. Sur le papier en tout cas. Car les températures annoncées pourraient faire chauffer les pneus, les jambes, et la tête. «Il ne devrait pas y avoir d'orage», prévient Christophe Otz. Vu la chaleur caniculaire, on ne sait toutefois pas si c'est une bonne ou mauvaise nouvelle. Le départ (dès 16h pour les Kids et à 19h pour les «grands») ainsi que l'arrivée s'effectueront au manège de cavalerie. ●